Dr B. Mokrani

COMPARAISON

Le christianisme de Jésus et de Jacques le Juste face à celui de St Paul



COMPARAISON

Le christianisme de Jésus et de Jacques le Juste face à celui de St Paul

Voir aussi le site Internet :
jesus-islam-prophet.com

© Copyright by Dr B. Mokrani

L'auteur autorise les personnes intéressées à reproduire et distribuer des extraits de ce livre, à condition de ne pas en modifier le contenu.

Table des matières

	Page
Introduction	6
Le christianisme de Jésus et de Jacques le Juste	8
Le christianisme de Paul de Tarse	22
Qu'est-ce que le « Logos » ?	30
Division du christianisme primitif	34
Résumé et conclusion	36
Littérature	39

Introduction

Dès le début du christianisme, deux variantes concurrentes avec des croyances fondamentales différentes ont existé côte à côte, se contredisant considérablement sur des points de foi essentiels.
La variante la plus ancienne est celle fondée par le Messie Jésus et dirigée par Jacques le Juste, le chef de l'Église primitive de Jérusalem. Ce christianisme est simplement une nouvelle variante de la religion juive qui a accepté Jésus comme le Messie attendu, prophète de Dieu Unique et homme mortel comme les autres prophètes avant lui.
La variante la plus récente est celle fondée par Paul de Tarse (St Paul). Celle-ci est une religion tout à fait nouvelle qui n'est pas compatible avec la croyance pure monothéiste enseignée par la religion juive, parce qu'il enseigne que Jésus est d'origine divine et le Fils de Dieu.
Ce christianisme fondé par St Paul est devenu plus tard (au 4e siècle) la religion étatique de l'Empire romain, parce qu'il est en ligne avec l'idéologie romaine. C'est le christianisme actuel dans toutes ses différentes formes : le catholicisme, le protestantisme et autres.
Le christianisme de Jésus et de Jacques le Juste et les groupes similaires étaient combattus par les empereurs romains à partir du 4e siècle pendant des centaines d'années, parce qu'ils ne sont pas compatibles avec le mode de penser des Romains.

La plupart des historiens et auteurs chrétiens sont convaincus qu'il n'y avait aucune différence entre le christianisme enseigné par Jacques le Juste et celui enseigné par Paul de Tarse. Cela n'est plausible que si l'on se réfère exclusivement aux informations tirées du Nouveau Testament de la

Bible. Mais, si l'on se sert toutefois de sources extérieures à la Bible, on découvre facilement que ce n'était pas vrai.
Près de deux décennies après le départ de Jésus, le mouvement chrétien primitif s'est divisé en deux variantes principales : celle de Jacques le Juste et des autres disciples de Jésus, connus sous le nom de *judéo-chrétiens*, qui furent surnommés plus tard *Ébionites* ; et celle de Paul de Tarse et de ses disciples, connue sous le nom de *« christianisme païen »* ou *« christianisme paulinien »*, aujourd'hui simplement appelée *« christianisme »* sans autre précision.
Il existait également d'autres groupes mineurs, qui ne seront pas traités ici.
Le christianisme prêché par Jésus-Christ et Jacques le Juste est la religion pure monothéiste des prophètes Abraham et Moïse.

Le christianisme enseigné par Paul de Tarse est une nouvelle religion qui porte le même nom et contient des éléments du judaïsme. Mais, son fondement est très éloigné des enseignements de la Torah et de la foi pure monothéiste des croyants juifs. Mais, il ressemble beaucoup à celui du *Fils de Dieu Mithra* de la religion du *dieu-Soleil* pratiquée par les Grecs et les Romains à l'époque de St Paul.

Le christianisme de Jésus et de Jacques le Juste

La théologie fondamentale de ce christianisme **repose sur l'obéissance à Dieu Unique** et le respect des enseignements de Jésus, de Moïse et des autres prophètes. **C'est-à-dire, cela se traduit par la soumission à la volonté de Dieu**.
La crucifixion de Jésus n'a aucune valeur théologique pour leur christianisme.
Ces chrétiens prêchaient l'unicité absolue de Dieu telle qu'elle est enseignée dans l'Ancien Testament de la Bible. En outre, ils incitaient les croyants à vivre selon la loi de la Torah comme les Juifs, dans le but que Dieu Unique soit satisfait d'eux et les récompense avec le paradis éternel dans l'au-delà.
Jésus-Christ voulait que son peuple revienne à l'essence de l'enseignement de Moïse et des anciens prophètes.
Pour les judéo-chrétiens, Jésus n'est pas un dieu, mais seulement un messager de Dieu et le porteur du message divin, comme les autres messagers avant lui.
Cette variante du christianisme s'est principalement répandue parmi les Juifs, aussi parmi les polythéistes qui étaient prêts à vivre selon la loi de la Torah.
Ce christianisme est simplement une nouvelle variante du judaïsme qui a inclus la croyance en Jésus le Messie attendu qui est venu pour « réparer » et simplifier la religion juive qui était altérée au fil du temps.
Les judéo-chrétiens circoncisaient leurs enfants mâles, ne mangeaient pas les aliments interdits par Dieu Unique, tels que la viande de cochon et celle des autres animaux impurs et leurs graisses, et les produits provenant de ces animaux. Ils égorgeaient les animaux licites au nom du Dieu Unique pour consommer leur viande, ils se lavaient avant la prière et jeûnaient selon les coutumes de leur époque.

Quand Jésus faisait sa prière, il priait avec son front sur la terre, comme avaient prié les anciens prophètes avant lui : Moïse et Aaron *(voir Nombres 20 : 6)* et Abraham *(voir Genèse 17 : 3)*.
Leur croyance est conservée jusqu'à aujourd'hui dans les vingt livres appelés *Homélies clémentine*s et dans le Coran.

Remarque :

Les livres des *Homélies et Reconnaissances clémentine*s étaient cachés pendant 12 siècles, du 4e au 16e siècle.
Ils sont connus aujourd'hui seulement par un nombre restreint de personnes (spécialistes) et ils sont accessibles uniquement en anglais.

Avant d'entrer dans les détails, je donnerai d'abord un aperçu historique de la situation religieuse et politique en Palestine il y a environ 2000 ans.
À l'époque de Jésus, la Palestine et ses environs étaient une colonie romaine. Des Juifs et de nombreux polythéistes y vivaient. Le judaïsme était, à cette époque, **l'unique communauté religieuse du monde qui vénérait le Dieu Unique**, comme l'avaient enseigné les prophètes Moïse, Abraham et Noé. Cette communauté vivait en Palestine, entourée d'une mer de polythéistes. Ils vénéraient le dieu grec Zeus (Jupiter chez les Romains) et de nombreux autres dieux, ou bien ils étaient des adeptes du *culte du dieu-Soleil*.
À cette époque, les Juifs avaient un roi marionnette nommé Hérode, vassal des Romains. Il vivait à la manière impure, comme les Romains.

À l'époque de Jésus, la religion monothéiste que Dieu avait révélée à Moïse et aux anciens prophètes était déjà corrompue dans le passé par les scribes juifs. [1]
Les chefs de la religion juive avaient oublié la miséricorde envers leur peuple et pensaient à leurs propres intérêts.
Ensuite, Dieu Unique avait vu la nécessité d'envoyer deux nouveaux prophètes pour la nettoyer des ajouts qu'elle a subis et la réactiver. Ce sont les prophètes Jean-Baptiste et Jésus le Messie venus pour purifier leur religion, chacun à sa manière.
Ces deux messagers dérangeaient considérablement les chefs religieux, qui voulaient les éliminer, car leurs enseignements remettaient en cause les normes religieuses établies et menaçaient leur autorité.

À cette époque, le pouvoir politique était entre les mains des Romains et de leur roi marionnette juif Hérode. Les chefs religieux du Temple de Jérusalem avaient également une influence politique.
Ils avaient réussi à faire mourir Jean-Baptiste par l'intermédiaire du roi Hérode, mais Jésus leur échappa de justesse.

Ces deux prophètes appartenaient à une branche du judaïsme **très stricte dans la pratique de la loi de la Torah**. Elle ressemble à celle des anciens Juifs appelés dans l'Ancien Testament de la Bible *« Hassidim »* (les pieux) ou bien *« Saddiqim »* (les justes). Ils étaient des personnes qui suivaient la loi du prophète Moïse et se sentaient comme membres de la vraie communauté de Dieu. La parole de Dieu était pour eux la vérité éternelle et absolue. La bienfaisance, la pitié et l'amour du prochain leur étaient intensivement prescrits.

La communauté des « *Hassidim* » était fondée vers 170 avant J.-C. après sa séparation de la communauté juive de Jérusalem, **devenue entre-temps incrédule à la suite de la prise de cette dernière par des Grecs**. Les Grecs avaient souillé le temple de Jérusalem en y installant dedans une statue de leur dieu *Zeus*. **Ils avaient interdit aux Juifs la pratique de la circoncision** et ils les avaient obligés à sacrifier aux idoles grecques.
Cette communauté s'était réfugiée à Damas pour pratiquer librement sa religion. Elle s'est donné le nom de « *la communauté de la nouvelle union* » ou *« la communauté de la sainteté parfaite »*. Son chef portait le titre de *« l'enseignant de la justesse » ou « l'enseignant juste ».*
On trouve ce comportement religieux aussi chez les *Esséniens*, chez les prophètes Jean-Baptiste et Jésus, et chez Jacques le Juste, le premier chef de la communauté chrétienne de Jérusalem.
(Voir le livre de l'historien allemand Eduard Meyer intitulé « Die Geschichte des Frühchristentums », vol. II, page 41 et suite). [2]
Cette croyance stricte monothéiste est aujourd'hui conservée aujourd'hui dans l'Islam.

Le but du prophète Jésus n'était pas de fonder une nouvelle religion, mais de réparer et purifier la religion juive et de ramener son peuple à l'essentiel de l'enseignement des prophètes Abraham et Moïse, comme déjà mentionné ci-haut.
Jésus savait que la Torah de son époque ne coïncidait pas avec celle que Moïse avait reçue au Sinaï, car elle avait été révisée à plusieurs reprises dans le passé. [3]

Il voulait supprimer les modifications qui y avaient été apportées et il avait refusé les ajouts introduits par des prêtres.
Jésus était un fidèle disciple de Moïse et des anciens prophètes. **Il a confirmé la véracité de la Torah**. Il l'a enseignée et a vécu selon ses règles. Il avait aussi enseigné à son peuple de respecter les vrais commandements de Dieu, **et non les règles et les traditions inventées par les prêtres** qu'ils ont attribuées à Dieu.

À l'époque du prophète Jésus, les prêtres du Temple de Jérusalem étaient corrompus. Jésus avait critiqué leur pratique de la religion. [2] **Parce qu'ils mettaient l'accent** surtout sur les rites et les détails insignifiants, **mais ils négligeaient la miséricorde envers leur prochain**. Ils édictèrent de nouvelles règles qu'ils placèrent au même rang que la loi de Moïse et ils exigeaient du peuple juif qu'il les respecte. La multitude de ces règles et rites inventés avait étouffé la religion de Dieu et **rendu sa pratique compliquée**.
Les chefs religieux pendant ce temps étaient des pharisiens et des sadducéens. Les sadducéens avaient une vision matérialiste et ne croyaient ni à la résurrection ni à la rencontre avec Dieu au jour du Jugement dernier.
Les dirigeants du Temple s'intéressaient avant tout à leur prestige et aux biens matériels. Ils exigent du peuple juif qu'il sacrifie des moutons et des bovins dans le Temple afin d'obtenir une part de leur viande. Ils autorisent les changeurs de monnaies à exercer leur activité dans le Temple.
Ces dirigeants ne pensaient pas réellement à la rencontre avec leur Dieu dans l'au-delà devant lequel ils devront rendre compte de leur conduite durant leur vie terrestre.

Leur attitude matérialiste ne plaisait pas du tout à Jésus et il s'est souvent querellé avec eux, parce qu'ils ne suivaient pas correctement les prescriptions de la Torah.
Ils devinrent ensuite ses ennemis et voulurent le faire tuer, mais Dieu le sauva.

Voici trois exemples :
Ulfat Aziz-Us-Samad a écrit dans son livre *« Islam and Christianity »* : [4]
Au temps de Jésus, les prêtres juifs avaient expliqué avec les mots du *Talmud* : « Celui qui n'attache pas d'importance à laver ses mains [avant le repas] doit être exterminé de la terre. » *Jésus les a réprimandés, il a dit : « **Vous rejetez les commandements de Dieu et vous respectez vos propres traditions**. »*
Ils avaient des règles absurdes concernant le sabbat, par exemple, une personne a le droit de marcher jusqu'à 2000 coudées pendant le sabbat, mais pas au-delà de cette distance. Quand on a mal à la gorge, on a le droit d'avaler du vinaigre, mais pas de se gargariser avec. On a le droit d'appeler un médecin si un malade se trouve en danger de mort, mais on n'a pas le droit de soigner une fracture pendant le sabbat.
Jésus a balayé de côté tous ces règlements artificiels et inutiles. Il leur a dit que **le sabbat est pour le bien de l'être humain**, mais pas l'être humain pour le sabbat, et il les a avertis en ces mots :
« Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et que vous laissez ce qui est plus important dans la loi,
*la justice, **la miséricorde** et la fidélité ; **c'est là ce qu'il***

***fallait pratiquer**, sans négliger les autres choses » (Matthieu 23 : 23).*

Jésus avait souvent prêché au Temple de Jérusalem. Les personnes qui l'écoutaient furent impressionnées par ses merveilleux prêches. Plusieurs de ses compatriotes juifs l'avaient accepté comme le Messie promis et prophète de Dieu et devinrent ses fidèles adeptes. Ce sont ceux appelés plus tard *judéo-chrétiens*.

Jésus n'a pas l'intention d'abroger la loi de la Torah.

Il a déclaré **qu'aucun trait** ou une lettre de la Torah **ne devait y être aboli tant que le monde existerait**. Les premiers judéo-chrétiens le savaient également.

Jésus a dit à ce sujet dans le Nouveau Testament de la Bible :

*17) « **Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi** ou les prophètes ; je ne suis pas venu abolir, mais ~~accomplir~~ **[perfectionner]** [*].*

*18) En vérité, je vous le dis, tant que le ciel et la terre subsisteront, **aucun iota ni aucun trait de la Loi ne disparaîtra**, jusqu'à ce que tout s'accomplisse.*

*Celui donc **qui aura violé** un de ces moindres commandements, et appris aux hommes à faire de même, **sera tenu pour le moindre dans le royaume des cieux** ;*

19) Mais celui qui les aura pratiqués et enseignés sera tenu pour grand dans le royaume des cieux » (Matthieu 5 : 17-19).

*« Mais il est plus facile que le ciel et la terre passent, **que ne tombe un seul trait de la Loi** » (Luc 16 : 17).*

[*] Le prophète Jésus était venu pour purifier la loi de la Torah. C'est-à-dire pour la libérer des modifications et des ajouts superflus afin que les personnes puissent correctement la pratiquer, mais pas pour l'abroger. Le mot original en grec ancien utilisé ici dans les évangiles est *« plerosai »*, qui *signifie « perfectionner » ou « rendre parfait »*.
Cependant, dans de nombreuses traductions des évangiles de la Bible en langues européennes, les chrétiens pauliniens avaient intentionnellement traduit le terme *« plerosai »* avec des mots flexibles qui peuvent avoir plusieurs sens selon l'objectif visé. **Cette technique permettait de lui donner l'interprétation qui leur convient**.
Ces mots, tels que *« to fulfil »*, *« erfüllen »* et *« accomplir »*, **suggèrent aux lecteurs que le refus de la loi de la Torah par Paul de Tarse est approuvé par Jésus**, qui, comme grande autorité, aurait lui-même aboli cette loi. En effet, les chrétiens adeptes de Paul de Tarse préfèrent cette interprétation pour prouver que la loi de la Torah n'est plus valable.
Cependant, les versets 18 et 19 mentionnés précédemment mettent en évidence l'importance de suivre même les commandements les plus mineurs de cette loi.

C'est un fait que le Nouveau Testament de la Bible était modifié plusieurs fois dans le passé !
Le mot grec *« plerosai »* **ne signifie pas *« abroger » ou « accomplir »*** dans le sens de mettre fin à quelque chose, **mais *« rendre parfait »*** (voir : A Midrash on Torah Observance, Book of Matthew Studies, **Matthew 5 : 17–20**.
Voir :
http://www.yashanet.com/studies/matstudy/mat6b.htm).

Jésus avait insisté sur le fait que les croyants doivent observer les commandements de la loi divine que Dieu Unique a révélée aux anciens prophètes. Si les croyants agissent ainsi, Dieu sera satisfait d'eux et Il les récompen-

sera avec le paradis (royaume des cieux). Cette loi contient les principes fondamentaux de la religion monothéiste.

Voici quelques exemples :

- Croire en Dieu Unique et obéir à Ses commandements.
- Ne pas associer des partenaires à Dieu Unique.
- Circoncire les enfants mâles, comme signe visible de *« l'Alliance Éternelle »* que Dieu Unique avait conclue avec le prophète Abraham, sa descendance et ses adeptes.
- Ne pas manger des aliments interdits par Dieu, par exemple la viande et la graisse de cochon, de sanglier et des autres animaux impurs, et d'autres aliments provenant de ces animaux.
  La viande d'animaux licites est aussi interdite s'ils étaient morts seuls ou frappés à mort, ou tués par étranglement, étouffement ou autres moyens. Leur viande est uniquement licite s'ils sont égorgés par un croyant monothéiste juif en prononçant la phrase suivante : « *Au nom de Dieu Unique »*.
- Ne pas consommer du sang.
- Aider les malheureux, etc.

Le prophète Jésus avait souligné que si quelqu'un changeait ces principes fondamentaux de la loi de Dieu, il serait le plus malheureux dans l'au-delà, car Dieu le châtiera.
Jésus avait respecté et pratiqué cette loi divine et il l'a **interprétée du point de vue de l'amour envers les autres**. Il a essayé **d'adoucir** les dures prescriptions rituelles du judaïsme. Quand ses adversaires essayaient de l'éprouver, ou bien s'il débattait avec eux sur le sujet d'un commandement quelconque. Il tirait ses arguments de la loi même et il citait souvent les anciens prophètes.

Jésus s'est vu comme le Messie attendu et juif comme tous les autres, et **il a annoncé l'instauration du royaume de Dieu sur la terre**, qui est la présence de Dieu dans la vie quotidienne des croyants.
Jésus a souvent **accentué sa nature humaine** dans le Nouveau Testament de la Bible et dans les Écritures non contenues dans la Bible chrétienne. Il ne s'est pas vu comme divin, ce serait pour un croyant monothéiste comme lui un énorme péché et blasphème. **Il n'a jamais dit qu'il est Dieu**.
De plus, Jésus **n'avait pas l'intention de mourir sur la croix** comme personne maudite, et il n'a jamais enseigné cela.
Il savait que Dieu l'a envoyé, et il savait aussi que celui qui meurt sur la croix est maudit par Dieu, car il connaissait la loi de Moïse (la Torah).

Ceux qui connaissent l'histoire de la naissance du christianisme savent très bien que la religion monothéiste de Jésus a été systématiquement changée par Paul de Tarse et ses disciples, qui en ont fait une toute nouvelle religion avec le même nom.

Lorsque Jésus ne fut plus parmi eux, ses apôtres fondèrent la première communauté chrétienne à Jérusalem (l'Église primitive) sous la direction de Jacques le Juste, le confident de Jésus.
Jacques le Juste était, d'après le Nouveau Testament de la Bible, un demi-frère de Jésus et un de ses disciples ; il était simultanément le chef de l'Église primitive de Jérusalem et un homme respectant la loi de la Torah.
Les personnes de son entourage lui ont attribué l'honorable titre de *« Saddik »* (le Juste).

L'historien Eusèbe le décrit comme **le premier évêque de Jérusalem** :
« *Jacques le Juste était un homme saint depuis sa naissance,* ***il ne buvait ni vin ni autre boisson enivrante*** *et ne se rasait jamais les cheveux (voir Eusèbe page 59).*
Il portait des vêtements de prêtre *en lin, il a eu le droit d'entrer seul dans le sanctuaire du Temple. Il priait souvent à genoux pour le pardon de son peuple, et ses genoux étaient devenus durs comme ceux d'un chameau.* ***Toutes ces caractéristiques sont celles des Naziréens*** *qui se consacraient entièrement à Yahvé (Dieu) et* ***qui étaient des stricts adeptes de la Loi*** « *(voir Nombres 6 : 1-15)*.

L'Église primitive de Jérusalem était appelée « *la communauté des douze apôtres »*. Elle était composée de Juifs palestiniens et de Juifs hellénophones venus de l'extérieur de la Palestine.
Ils sont connus sous le nom de *nazôréens, nazaréens judéo-chrétiens*. On a nommé leurs descendants *Ébionites*.
Paul de Tarse n'en faisait pas partie : il ne se convertit que quelques années plus tard.

Les apôtres de Jésus avaient souvent prêché le message de Jésus dans le Temple de Jérusalem et le nombre de leurs adeptes ne cessait d'augmenter. Les dirigeants du Temple n'estimaient pas les apôtres, parce que ces derniers sont plus stricts qu'eux dans la pratique de la Torah de Moïse. En plus, ils les considéraient comme **leurs opposants et concurrents**.
Ils leur ont ensuite interdit de continuer de prêcher dans le Temple, mais les apôtres n'ont pas respecté cette interdiction. Cela dérangeait beaucoup les autorités du Temple.

Les apôtres nommèrent Stephanus (appelé en français Étienne) responsable des services sociaux et porte-parole de leur communauté.
C'était un homme pieux et un excellent orateur. Il menait des débats avec les chefs religieux au Temple et les attaquait verbalement, comme Jésus l'avait fait avant lui. Il leur reprochait de ne pas respecter correctement la loi de Moïse et les accusait d'avoir tué les prophètes de Dieu par le passé.
Cela n'a pas du tout plu à ces chefs religieux et ils ont cherché des moyens de se débarrasser de lui. Ils ont trouvé des personnes qui ont fait de faux témoignages contre lui. Ces témoins accusèrent Stephanus d'avoir parlé contre la loi de Moïse et contre leurs coutumes (leurs traditions).
Ensuite, les adversaires de Stephanus le traînèrent hors de la ville et le tuèrent par lapidation. Ceux qui ont fait cet acte déposèrent les vêtements de Stephanus aux pieds d'un jeune homme appelé Paul de Tarse, qui est sans doute un des responsables de ce meurtre.
La mort de Stephanus fut le début des persécutions des adeptes de Jésus par les autorités du Temple de Jérusalem.
Plusieurs adeptes de Jésus ont dû s'enfuir de Jérusalem pour éviter des représailles.
Certains d'entre eux sont partis en Phénicie (aujourd'hui Liban), à Chypre et à Antioche où ils avaient commencé à propager le message monothéiste de Jésus-Christ, qu'on a plus tard nommé le *« judéo-christianisme »*.

Le Grand Prêtre de Jérusalem et chef du Temple ordonna de persécuter les dissidents adeptes de Jésus-Christ là où on les trouve. Il engagea le jeune homme Paul de Tarse (autrefois appelé Saul) comme chef d'un groupe de soldats armés pour persécuter les adeptes de Jésus-Christ.

Paul de Tarse avait ensuite arrêté, emprisonné et fait torturer plusieurs parmi eux. Il a même essayé de les poursuivre jusqu'à Damas.
Les apôtres de Jésus étaient restés à Jérusalem parce qu'ils étaient restés calmes. Ils ont ensuite envoyé l'apôtre Barnabé à Antioche pour s'occuper des judéo-chrétiens réfugiés là-bas et pour propager le message monothéiste de Jésus-Christ.
Au temps de Stephanus et des représailles des premiers chrétiens, Paul de Tarse n'était pas encore converti et **son christianisme n'existait pas encore** [**].
On trouve le récit concernant Stephanus dans *les Actes des Apôtres*, du Nouveau Testament de la Bible.

[**] Les Actes des Apôtres ne sont ni un ouvrage historique ni un récit des témoins oculaires des événements survenus à l'époque des apôtres de Jésus et d'Étienne.
Ils n'ont été rédigés que 40 ans plus tard. Leur auteur, Luc, était un fidèle disciple de Paul de Tarse et un défenseur de sa théologie.
Ce récit traite du christianisme primitif **avant la conversion** de Paul de Tarse. À cette époque, la théologie de Paul de Tarse sur la divinité et la crucifixion de Jésus pour expier les péchés des êtres humains **n'existait pas encore**.
Le récit est très tendancieux. Il a été rédigé pour défendre la théologie de Paul de Tarse, qui ne s'est développée qu'ultérieurement.
Luc **avait mis l'accent sur le christianisme de Paul** et souhaitait **donner l'impression** que les premiers chrétiens, avant lui, avaient dès le début le même christianisme que celui-ci. **Cependant, c'est totalement faux**.
Néanmoins, ce récit nous fournit quelques indications utiles pour comprendre le contexte des événements de l'époque.

Plus tard, quand Paul de Tarse s'est converti au judéo-christianisme, l'apôtre Barnabé l'avait amené comme son assistant à Antioche. Ils ont collaboré durant environ 14 ans jusqu'à leur séparation plus tard. En effet Paul de Tarse avait entre-temps inventé et développé une nouvelle religion chrétienne en s'inspirant des modèles de culte du *dieu-Soleil* des polythéistes grecs et romains. C'est le christianisme que nous connaissons aujourd'hui.
Son nouveau christianisme contredit considérablement le message monothéiste de Jésus et de Moïse. En effet il a intégré des éléments du polythéisme et du culte solaire qui étaient répandus dans les religions grecques et romaines.
Ensuite, Paul de Tarse abandonna le judéo-christianisme et la religion juive et il est parti chez les polythéistes grecs pour leur prêcher son nouveau christianisme qui a plusieurs similarités avec leurs propres religions.

On trouve aujourd'hui la foi pure monothéiste et les pratiques religieuses de judéo-chrétiens aussi chez les musulmans.

Le christianisme de Paul de Tarse

Paul de Tarse (St Paul) avait sûrement connu les *cultes solaires* des Grecs et des Romains de son époque et qui avaient influencé sa vie. Le professeur de théologie Arnold Meyer l'avait déjà remarqué en 1907, il avait écrit :
« Et nous allons voir que Paul avait probablement déjà l'idée d'une figure de telle portée [un libérateur céleste], même ***avant de devenir chrétien****. »* [1]
C'est connu que le philosophe grec Philon *(né vers 13 avant J.-C., mort en 54 apr. J.-C.)* avait enseigné à Alexandrie, avant l'apparition de Paul de Tarse, une nouvelle croyance. Il s'agissait d'un mélange de l'enseignement du philosophe Platon et de l'Ancien Testament de la Bible. **Il avait caractérisé le *« Logos »* polythéiste comme le « *Fils de Dieu »***, venu du ciel en tant qu'intermédiaire et sauveur, afin de ramener les êtres humains vers Dieu (le terme *« Logos »* sera traité plus loin).
Paul de Tarse avait certainement connu l'enseignement de Philon. Il avait soi-disant mis en pratique ce que Philon avait théoriquement formulé et il avait utilisé le *culte de Mithras* comme modèle pour sa théologie.

Arnold Meyer avait encore écrit : [2]
« ... Parce qu'il [Paul] ne s'était jamais référé à ce que Jésus avait enseigné sur lui-même et sa mission, il ne s'était pas non plus intéressé à l'enseignement des apôtres. »
« Il est facile de reconnaître que ***Paul n'avait pas le même Dieu*** *que Jésus… »*
« On doit se poser la question : si Paul aurait toujours été satisfait de Jésus s'il l'avait connu. »

L'historien Flavio Barbiero avait confirmé ce qu'Arnold Meyer avait remarqué plus tôt, il avait écrit dans sa publication *„Mithras and Jesus: two sides of the same coin“* :
« Pour expliquer la stricte relation entre le christianisme et le mithraïsme, nous devons revenir à leurs origines.
Le christianisme, tel que nous le connaissons aujourd'hui, ***est universellement reconnu comme une invention de saint Paul****, le pharisien qui a été envoyé à Rome vers 61 apr. J.-C., où il a fondé la première communauté chrétienne de cette capitale.*
La religion ***imposée*** *par Paul à Rome était tout à fait* ***différente*** *de celle qu'avait prêchée Jésus en Palestine* ***et mise en pratique*** *par Jacques le Juste, le chef de la communauté chrétienne de Jérusalem. Les prêches de Jésus étaient en ligne avec la façon de vivre et de penser de la secte des Esséniens… »* [3]

Après avoir fini de développer sa théologie sur son « *Christ céleste* », Paul de Tarse avait abandonné le judéo-christianisme et la religion juive. Il avait même critiqué le prophète Moïse et ses adeptes, car il était de l'avis que la religion qu'il enseignait lui-même est beaucoup meilleure que la religion juive *(voir 2e Corinthiens 3, verset 7 et suite)*.
Il avait aussi souvent critiqué la loi de la Torah, bien que Jésus fût un radical adepte de Moïse et de la Torah. Paul avait écrit :
« Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle ; mais moi, je suis charnel, vendu au péché. Parce que je ne sais pas ce que je fais : je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais. ***Or, si je fais ce que je ne veux pas****, je reconnais par là que la loi est bonne. Maintenant ce n'est plus moi*

qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi. Ce qui est bon, je le sais, ***n'habite pas en moi****, c'est-à-dire dans ma chair : j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. Parce que je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas » (Romains 7 : 14-19).*
« L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; ***et la puissance du péché, c'est la loi*** *[la loi de Moïse] » (1er Corinthiens 15 : 56).*
« Car tous ceux qui s'attachent aux œuvres de la loi ***sont sous la malédiction****… » (Galates 3 : 10).*
« … ***sachant bien que la loi*** *[la loi de Moïse]* ***n'est pas faite pour le juste****, mais pour les méchants et les rebelles, les impies et les pécheurs, les irréligieux et les profanes, les parricides, les meurtriers, les impudiques, les infâmes, les voleurs d'hommes, les menteurs, les parjures… » (1er Timothée 1 : 9-10).*

D'après ce qu'écrit Paul, on voit clairement qu'il n'aime pas la loi de la Torah, qu'elle lui est en aversion et qu'il ne veut pas la pratiquer, car il n'y croit pas et la refuse intérieurement.
Lorsqu'il doit parfois la pratiquer, il le fait à contrecœur, afin de ne pas irriter ou offenser les Juifs et les judéo-chrétiens, tels que Jacques le Juste, avec lesquels il a affaire.
Parce qu'il s'y connaît bien en psychologie et en diplomatie, car selon l'historien de religion Daniel Marguerat, Paul a fréquenté l'école stoïcienne de rhétorique de sa ville natale, Tarse. [4]
Il préfère vivre à la manière païenne des Grecs et des Romains et ne croire qu'en Christ céleste comme Sauveur.
Une fois que les Romains et les Grecs de son entourage eurent accepté sa théologie, il rejeta définitivement la loi de la Torah.

Les païens auxquels il prêchait ne connaissent pas la loi de la Torah.

Paul de Tarse a écrit que la loi de **la Torah exigeait de lui ce qu'il ne voulait pas faire** et il s'y est opposé ; il s'en est ensuite détourné et a exhorté ses disciples à ne pas la suivre. Or, la loi de la Torah vient du Dieu Unique, **et personne ne doit la refuser**. Si Paul de Tarse a agi ainsi, il s'est rebellé contre Dieu lui-même et Dieu le punira le jour du Jugement dernier. Pour Paul de Tarse, **la loi de la Torah est une malédiction et un service de la mort**, gravé sur des pierres *(voir 2 Corinthiens 3 : 7)*.
Pour Jésus, en revanche, **la Torah est la Parole de Dieu, qu'il faut respecter et ne pas modifier** *(voir Matthieu 5,17-19)*.
Il faut garder à l'esprit que Jésus a vécu selon les règles de la Torah ; il l'a même enseignée et il a insisté pour que la Torah soit appliquée, respectée, et qu'elle ne doit être ni abolie ni modifiée.
D'après les paroles de Jésus dans l'évangile selon Matthieu 5 : 17-19, on peut conclure que Paul de Tarse sera le moindre dans le royaume des cieux et Jacques le Juste sera un grand dans le royaume des cieux.
Le prophète Jésus s'est clairement **distancé** des gens qui prétendent qu'ils sont ses adeptes et agissent contre la loi de la Torah *(voir Matthieu 7 : 23)*.
Dieu dit dans le premier commandement : *« **Tu n'auras pas d'autres dieux à côté de moi**. »* Et dans le troisième commandement, Il dit :
*« Tu n'utiliseras pas le nom de ton Seigneur, ton Dieu, de manière abusive ; car le Seigneur **ne laissera point impuni** celui qui prendra son nom de manière abusive » (voir Exode 20 :3 et 7)*. Paul de Tarse a enfreint les premier et

troisième commandements, car il a ajouté un deuxième Dieu à ses côtés, le *« Christ céleste »* en tant que *Fils de Dieu*.

Le christianisme paulinien tel qu'il est connu aujourd'hui est une **religion de libération** basée sur la rédemption par le sacrifice d'un dieu. Il ressemble au culte du *dieu-Soleil Mithras* et à d'autres anciens *cultes solaires*.
Le christianisme actuel est tout à fait différent de celui enseigné par le prophète Jésus. **Il est basé sur un principe théologique complètement différent** de celui du judaïsme et du judéo-christianisme.
Sa profession de foi est formulée par Paul de Tarse, la voici :
« *Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé » (Romains 10 : 9).*
Paul a encore insisté sur ce point dans sa lettre aux Corinthiens, il a écrit :
« Et si le Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, vaine aussi est votre foi » (1er Corinthiens 15 : 14).
Donc le christianisme paulinien ne pourra pas exister sans la croyance en la mort en sacrifice de *l'homme-dieu Jésus*.
Il faut ajouter à cela les résolutions des conciles de Nicée *(325 apr. J.-C.)* et de Constantinople *(381 apr. J.-C.)*, où on a confirmé l'enseignement de Paul de Tarse et où la *Trinité* a été introduite comme base supplémentaire de la foi chrétienne.
Pour pratiquer le christianisme actuel, **cette confession de foi est obligatoire**.

Voir les écrits suivants de Paul de Tarse : *Romains 5 : 12-17 ; Romains 10 : 9 ; Galates 1 : 11-12 ; Galates 3 : 10-13 ; 1er Corinthiens 15 : 3-4 et 14.*
Les chrétiens actuels utilisent les versets suivants pour défendre et propager leur religion :
Romains 3 : 10 ; 13 ; 15-25 ; Romains 5 : 8 ; Romains 6 : 23. Les versets suivants sont tirés de l'Évangile selon Jean :
Jean 3 : 15-19 ; 1er Jean 1 :3-10 ; 1er Jean 2 : 1-3 ; 12.

En raison de sa nouvelle foi en un libérateur céleste et divin, Paul de Tarse est devenu un adversaire du judaïsme et du judéo-christianisme, et il a refusé la loi de la Torah que Dieu a révélée à Moïse.
Paul de Tarse a également rejeté la circoncision des enfants mâles et l'a interdite à ses disciples. Selon l'Ancien Testament de la Bible, la circoncision est le signe visible de *l'Alliance Éternelle* que Dieu Unique a conclue avec le prophète Abraham et sa descendance et avec ses disciples. Tous les prophètes, y compris Jésus, ont été circoncis et sont restés fidèles à cette alliance.
Les Juifs et les judéo-chrétiens s'étaient opposés à Paul de Tarse et ils avaient refusé son enseignement, parce qu'il n'est pas compatible avec leur foi monothéiste. Ce conflit était prévisible dès le début et il était la cause de la division du christianisme primitif.

Le christianisme paulinien **enseigne que Dieu n'avait pas pardonné le péché d'Adam et Ève**, qui est devenu selon Paul de Tarse **le « péché originel » (péché héréditaire)** *(voir Romains 5 : 19).* Pour cette raison, Dieu s'est éloigné des êtres humains depuis l'époque d'Adam **et Il a rompu tout contact avec eux**.

En conséquence, tous les descendants d'Adam ont hérité ce péché. Par ailleurs, **les êtres humains sont incapables de sortir (se libérer) par leurs propres moyens** du « gouffre » de ce péché. Depuis le péché d'Adam, Dieu leur avait barré le chemin du paradis (royaume des cieux).

Paul de Tarse a enseigné qu'il n'y a qu'un seul moyen pour les êtres humains de se réconcilier avec Dieu et de se libérer définitivement du *« péché héréditaire »* :
Ils doivent croire, comme montré ci-haut, au Christ céleste et divin qui, en tant *qu'agneau de sacrifice*, les libèrera de ce *« péché héréditaire » (ou péché originel)* par sa mort en sacrifice. Selon Paul, il n'existe pas d'autres moyens que celui-ci, et c'est l'unique chemin qui leur permettra d'accéder au paradis dans l'au-delà (royaume des cieux). **Selon Paul de Tarse, la mort est la conséquence** du « péché héréditaire » *(voir Romains 5 : 12-17)*.

Se basant sur la théologie de Paul de Tarse, les chrétiens d'aujourd'hui croient que tous les êtres humains ont hérité le *« péché originel »* d'Adam et d'Ève, et s'ils meurent dans cet état. Ils seront perdus pour toujours. C'est pour cela qu'ils envoient des missionnaires partout dans le monde pour convertir le maximum de personnes qu'ils peuvent.
Ils croient également que, parce que Dieu aime les êtres humains, c'est pour cela qu'Il veut bien les délivrer du gouffre de ce *« péché originel »*. Mais avant de faire cela, Il est avant tout **obligé de satisfaire Sa justice**, donc Il doit d'abord punir quelqu'un d'innocent à leur place, pour les sauver du gouffre de ce péché dans lequel ils sont soi-disant condamnés et prisonniers depuis leur ancêtre Adam.

C'est pourquoi Dieu a permis que son Fils unique, divin et sans péché, Jésus-Christ, soit tué sur la croix comme *agneau sacrificiel*, puis qu'Il le ressuscite d'entre les morts.
Les adeptes de Paul croient aussi que le « *Saint-Esprit »* les guide dans leur vie quotidienne, et **il leur donne même des révélations**, même pour modifier leur religion lors de leurs conciles si cela est nécessaire.

Paul de Tarse est le pilier principal du christianisme actuel, enseigné par les différentes Églises. Cette religion n'existerait pas sans lui, mais le message monothéiste du prophète Jésus survivra jusqu'à la fin du monde.

Qu'est-ce que le *« Logos »* ?

Le terme *« Logos »* a été introduit par le philosophe grec Héraclite au 5e siècle avant J.-C. et on l'a utilisé dans les religions polythéistes des Grecs et des Romains en tant qu'esprit divin.

Le *« Logos »* était une idée centrale de la philosophie antique et des religions polythéistes des Grecs et des Romains. Il était décrit comme un esprit pénétrant l'univers **et qui peut devenir par incarnation un homme en chair et en os**.

Plusieurs dieux des Grecs polythéistes étaient considérés en tant qu'incarnations du *« Logos »* depuis plusieurs siècles avant la naissance de Jésus-Christ. Cette idée de *« Logos »* avait été inventée par le philosophe grec Héraclite *(550-480 avant J.-C.)* à Éphèse (en Turquie actuelle). Héraclite l'avait appelée pour la première fois la « raison de l'univers ».

Le philosophe grec Platon *(env. 428-347 avant J.-C.)* et l'école de philosophie grecque nommée *« Stoa »*, qui avait existé jusqu'au 3e siècle, avaient tous les deux assumé la spéculation du *« Logos »*.

L'auteur de l'évangile selon Jean avait cru, comme les autres Grecs avant lui, que le *« Logos »* est la *« Parole »* qui est simultanément *« Dieu »*.

Cet évangile est rédigé probablement à Éphèse entre 110 et 130 apr. J.-C.

Les chrétiens adeptes de Paul de Tarse croient que c'était l'apôtre Jean qui a rédigé l'évangile selon Jean. **Mais, en réalité, son auteur est un érudit grec qui a le même nom que celui de l'apôtre Jean** et qui défend la théologie de Paul.

Car, selon les érudits R. H. Charles, Alfred Loisy et d'autres scientifiques, **l'apôtre Jean a été décapité par le roi Agrippa 1er en 44 après J.-C**. Cela s'est passé quelques décennies avant la rédaction du quatrième évangile selon Jean.

Le mot grec *« Logos »* ne doit pas être traduit dans cette brochure, car il perdra ou changera son sens. Certains chrétiens l'avaient déjà traduit par *« Parole »*, mais ce n'est pas tout à fait correct.
Le terme *« Logos »* provient des religions polythéistes et de leurs philosophies. Il n'a aucun rapport avec le vrai Dieu Unique, Créateur de l'univers. D'ailleurs, le *Logos* n'est ni le Dieu Unique ni Sa parole.
Le défenseur classique du christianisme paulinien est Justin le Martyr, né en Palestine vers l'an 100 après J.-C. et décapité vers l'an 165 après J.-C. sous le règne de l'empereur romain Marc Aurèle. Il a suivi une formation de philosophe avant de devenir chrétien. À l'âge de trente ans, Justin s'est converti au christianisme paulinien. Il est devenu un savant de l'Église paulinienne au 2e siècle après J.-C. Il avait vécu à la même époque que l'évangile selon Jean fut composé.
L'auteur de l'Évangile selon Jean a aussi adopté cette idée du « *Logos »* pour Jésus *(voir Jean 1er : 1)*. **C'est pour cela que les chrétiens aiment mieux cet évangile**, car ils croient que Jésus est une incarnation du *« Logos »*, c'est-à-dire qu'il est un dieu.

Justin était le premier Père de l'Église qui avait copié l'idée du *« Logos »* polythéiste pour le christianisme et l'avait interprétée sur Jésus-Christ. Ensuite il avait essayé, à l'aide de ce *« Logos »*, de justifier la grande ressemblance entre la

croyance fondamentale chrétienne et celle des religions polythéistes de son temps et de défendre sa foi.
Justin avait enseigné que le Fils de Dieu, Jésus-Christ, est le *« Logos »* de même que l'intermédiaire entre le Dieu tout-puissant et le monde créé, et il était simultanément le créateur du monde. Selon lui, le *« Logos »* est le lien entre le monde matériel et le Dieu suprême.
Justin avait ainsi **adopté** cette conception philosophique grecque **et il lui a donné une forme chrétienne**. Il jouissait d'une considérable considération au sein de l'Église paulinienne.

Justin fut l'un des premiers Pères de l'Église à défendre le christianisme de Paul de Tarse contre les polythéistes.
Afin de préserver l'authenticité de sa religion, il prétend, comme la plupart des autres Pères de l'Église, que la philosophie grecque se trouvant aussi dans le christianisme **a été volée du christianisme par les polythéistes**. **Selon lui, cela s'est fait avec l'aide du diable dans le passé**. [1]
Cette affirmation est **une absurdité totale**, car en réalité, c'est Paul de Tarse et ses premiers disciples (les auteurs des quatre évangiles canoniques) qui ont copié tout cela des polythéistes grecs et romains.
Justin le Martyr était profondément irrité et horrifié lorsqu'il a découvert que le fondement de sa foi se trouve également chez les polythéistes. Il n'a trouvé aucune explication à ce phénomène. En effet, il considérait sa religion comme une révélation divine et exclusive au monde, ayant une telle croyance qui n'avait jamais existé auparavant. Il s'est efforcé d'y trouver une explication. Mais, il n'y parvint pas et finit par proposer l'explication absurde mentionnée ci-haut. Il ignorait probablement que son héros, Paul de Tarse, avait lui-même emprunté cette

croyance fondamentale des polythéistes de son époque et il l'avait utilisée pour son nouveau christianisme. Si Justin l'avait su, il n'aurait probablement pas été surpris. D'autres Pères de l'Église qui lui succédèrent se sont retrouvés dans le même dilemme que lui.

On trouve la croyance en un libérateur céleste pour expier les péchés des êtres humains dans les anciens cultes solaires, comme le culte de *Mithras* des Grecs et Romains, dans celui *d'Horus* des anciens Égyptiens et dans d'autres cultes.

Division du christianisme primitif

Le christianisme primitif de Jérusalem s'est divisé en deux groupes principaux environ 18 ans après le départ de Jésus : celui dirigé par Jacques le Juste et celui dirigé par Paul de Tarse. Certains chercheurs supposent que *le judéo-christianisme* de Jacques le Juste a disparu. En réalité, il n'a pas du tout disparu.

Au début du 4e siècle, les empereurs romains ont combattu le *judéo-christianisme* et les groupes similaires pendant des siècles, car ils ne correspondaient pas à leur concept de la religion.

À partir du 7e siècle, ils se sont fondus dans une autre religion monothéiste similaire, qui partage la même croyance en Jésus qu'eux.

Le *christianisme païen* de Paul de Tarse existe encore aujourd'hui.

Les empereurs romains ne l'ont pas combattu au 4e siècle. En effet il est très semblable à la religion de l'État romain de l'époque, à savoir le *culte de Mithra (Sol Invictus)*. Les autorités romaines l'ont même protégé et encouragé jusqu'à ce qu'il devienne la nouvelle religion étatique de l'Empire romain. Il a pris la place du culte de Mithras. Cela a permis la fusion des pratiques et coutumes polythéistes avec les croyances chrétiennes et a finalement conduit à l'établissement d'un cadre religieux unifié, réunissant les éléments des deux traditions.

Ce christianisme de Paul s'est déjà divisé plusieurs fois dans le passé, de nouveaux groupes apparaissent même aujourd'hui.

La première division de la Grande Église paulinienne remonte à l'an 1054 après J.-C., en Église orthodoxe et

Église catholique. Au 16e siècle, l'Église anglicane s'est séparée du catholicisme. Au début du 16e siècle, pendant la Réformation, le protestantisme s'est séparé de l'Église catholique.
Celui-ci s'est ensuite subdivisé en plusieurs groupes différents. Certains d'entre eux ont une idéologie très radicale et cherchent l'accès au pouvoir politique et économique afin d'ériger une dictature religieuse conforme à leur point de vue.

Résumé et conclusion

Le christianisme primitif de Jérusalem s'est divisé environ deux décennies après le départ de Jésus : en *judéo-christianisme*, dirigé par Jacques le Juste, et en *christianisme païen* de Paul de Tarse (St Paul).
Le *judéo-christianisme* et les groupes semblables se sont fondus à partir du 7e siècle dans une autre religion monothéiste similaire, qui partage la même croyance en Jésus qu'eux.
Le *christianisme païen* de St Paul existe encore aujourd'hui. Ses adeptes sont fermement convaincus qu'ils sont les seuls authentiques disciples de Jésus historique qui a vécu en Palestine il y a environ 2 000 ans, et qu'ils suivent ses enseignements.
Mais, l'histoire du christianisme nous enseigne que ce n'est pas le cas. Si l'on analyse attentivement la vie de Jésus et que l'on consulte d'autres sources non incluses dans le Nouveau Testament de la Bible, on constate qu'il a prêché un christianisme différent, totalement distinct du christianisme actuel.
Les chrétiens d'aujourd'hui ne sont donc pas, en réalité, ses véritables disciples ; ils se servent seulement de son nom et le considèrent comme le *« Fils de Dieu »* crucifié, céleste et divin.

Le prophète historique Jésus, par exemple, avait vécu strictement selon les règles de la Torah. **La Torah était primordiale pour lui**, et il l'enseignait également.
Paul de Tarse et les chrétiens qui suivent sa théologie rejettent la Torah.

Jésus n'a jamais prétendu être un dieu à qui l'on devait adresser ses prières, ni être le « Fils de Dieu » au sens littéral, ni enseigner de mourir sur la croix pour prendre sur lui les péchés de l'humanité. De plus, il a rejeté la doctrine du *« péché originel » (« péché héréditaire »)* prêchée par Paul de Tarse.

Ses premiers disciples, les *judéo-chrétiens*, connaissaient très bien ces faits et devinrent les adversaires de Paul de Tarse et de sa théologie.
Puis, à partir du 4e siècle, le christianisme fondé par Paul de Tarse fut soutenu par les empereurs romains et devint la religion d'État de l'Empire romain. Par la suite, ces empereurs combattirent les *judéo-chrétiens* et les groupes semblables, par exemple les *chrétiens ariens*, pendant des siècles et détruisirent une grande partie de leur littérature.
Ce sont là des faits historiques qui ne peuvent être dissimulés.

Le christianisme, fondé par Paul de Tarse, après être devenu la religion officielle des Romains, s'est divisé à plusieurs reprises lors de son histoire, d'abord en Église orthodoxe et en Église catholique. Plus tard, l'anglicanisme et le protestantisme se sont séparés de l'Église catholique.
Le protestantisme s'est également divisé en plusieurs groupes. Certains de ces groupes défendent une idéologie religieuse très radicale et aspirent au pouvoir politique et économique.
Ces groupes radicaux utilisent la religion comme outil dans leur lutte pour le pouvoir et comme une « drogue » pour influencer leurs adeptes à leur avantage. Ils cherchent à atteindre leur but politique et religieux, même par le recours à la violence. Pour justifier leurs objectifs, ils ont sélec-

tionné certaines prophéties de la Bible, qu'ils interprètent de manière erronée afin de justifier leurs actions violentes, par exemple en prétendant bénéficier de l'approbation divine pour attaquer ceux qu'ils considèrent comme des ennemis. Ils sont convaincus que l'issue doit légitimer les méthodes qu'ils choisissent d'employer.
Ils sont imprévisibles et peuvent devenir très dangereux s'ils accèdent au pouvoir.

S'ils accèdent au pouvoir politique, on peut s'attendre à ce qu'ils instaurent une dictature religieuse qui favorise leurs adeptes et leurs sympathisants et exclut tous les autres.
Elle réprimera la diversité religieuse et les droits fondamentaux de l'homme, en particulier ceux des femmes. Comme ce fut le cas au Moyen Âge.

Tous les groupes radicaux dans le monde, quelle que soit leur religion, montrent des tendances similaires et se copient les uns les autres.

Littérature

Le christianisme de Jésus et de Jacques le Juste

1 P. Schaff, History of the Christian Church, chap. 11: The heresies of the ante-Nicene age, § 114, Internet : http.ccel.org/s. /schaff/history/2_ch11.htm

2 Eduard Meyer, Ursprung und Anfänge des Christentums, volume I, partie II, Die Entwicklung des Judentums und Jesus von Nazareth, S. 426-447, édition Phaidon, 1923

3 **H. J. Schoeps**, Theologie und Geschichte des Judenchristentums, S. 196 ff., 1949. **E. Lohmeyer**, Galiläa und Jerusalem, S. 64 f. (1936).
Richard Elliott Friedman, Wer schrieb die Bibel – So entstand das Alte Testament, aus dem Amerikanischen übersetzt von Hartmut Pitschmann, Paul Zsolnay Verlag, Wien/Darmstadt 1989,
ISBN 3-552-04113-3.

4 Ulfat Aziz-Us-Samad, Islam and Christianity, pp. 12-13, English Department University of Peshawar.

Le christianisme de Paul de Tarse

1 Arnold Meyer, Wer hat das Christentum begründet, Jesus oder Paulus? Seite 13, Verlag von J.C.B. Mohr (Paul Siebeck), Tübingen (1907).

2 Arnold Meyer, Wer hat das Christentum begründet, Jesus oder Paulus? Seite 62; 70; 96, Verlag von J.C.B. Mohr (Paul Siebeck), Tübingen (1907).

3 Flavio Barbiero, Mithras and Jesus: two sides of the same coin, internet.

4 Daniel Marguerat, Au commencement le christianisme a été un ascenseur sociale, L'express N°3103-3104, p. 64.

Qu'est-ce que le *« Logos »* ?

1 Justin, Apologien 1, 44. 23. 59 f. u. ö.

Dès le début du christianisme, du vivant de Paul de Tarse, existaient deux religions chrétiennes différentes portant le même nom, mais ayant des fondements de croyance contradictoires.
Le christianisme de la communauté primitive de Jérusalem, sous la direction de Jacques le Juste, enseigne la croyance en l'unicité absolue de Dieu et en une vie conforme aux lois de la Torah, afin que Dieu Unique soit satisfait des croyants et les récompense par le paradis éternel après leur mort.
Le christianisme de Paul de Tarse enseigne que le salut des êtres humains du péché hérité d'Adam et Ève n'est accessible que par la croyance en la mort sur la croix et la résurrection du Fils céleste de Dieu, Jésus-Christ ; il n'y a pas d'autre voie pour y parvenir.
Il enseigne aussi la croyance en la *Trinité* depuis le 4e siècle.
Ce christianisme refuse d'obéir aux lois de la Torah.